

## La crise sanitaire à Gaza est « catastrophique », selon des experts palestiniens

### Description

Les eaux usées non traitées et la surpopulation entraînent une propagation rapide des maladies, tandis que les trois-quarts des hôpitaux de la bande de Gaza ont cessé de fonctionner.

Par Ibtisam Mahdi, le 20 décembre 2023



Palestiniens dans un camp de tentes temporaire installé pour les personnes déplacées de leurs foyers, Khan Younis, sud de la bande de Gaza, le 19 octobre 2023. (Atia Mohammed/Flash90)

Fin novembre, Margaret Harris, porte-parole de l'Organisation mondiale de la santé, [a averti](#) que sans une action urgente pour [réparer le système de santé en rapide effondrement](#) de la bande de Gaza, plus de personnes mourraient bientôt de maladie que des bombardements israéliens. « Il n'y a pas de médicaments, pas d'activités de vaccination, pas d'accès à l'eau potable et à l'hygiène et pas de nourriture », a-t-elle déclaré, résumant les conditions humanitaires désastreuses au milieu des [bombardements continus](#) et [du siège intensifié](#) par Israël.

Près d'un mois plus tard, l'ampleur de la crise n'est toujours pas pleinement comprise en dehors de la bande de Gaza, selon les professionnels de la santé palestiniens à Gaza. « Les informations, les statistiques et les nouvelles qui circulent dans le monde entier ne font qu'effleurer la réalité réelle », a déclaré le Dr Adnan al-Wahidi, un expert en santé infantile de la ville de Gaza, +972. « Cela ne reflète qu'une petite fraction de la situation sanitaire alarmante dans la bande de Gaza. »

Avec les frappes aériennes et l'invasion terrestre d'Israël qui ont forcé le déplacement de la quasi-totalité des 2,2 millions d'habitants de la bande de Gaza, il existe une surpopulation sans précédent dans certaines parties du sud de Gaza, en particulier dans la ville de [Rafah](#), près de la frontière avec l'Égypte, qui est toujours bombardée malgré l'intervention de l'armée israélienne, qui a déclaré « zone de sécurité » ainsi que la zone côtière d'Al-Mawasi où il y a très peu d'infrastructures. Des dizaines de milliers de familles se réfugient dans [des campements de tentes inondés](#), tandis que des enfants affamés font la queue chaque jour pendant des heures devant les centres de distribution de nourriture.

Selon les experts, le surpeuplement, ainsi que le manque d'eau potable et de toilettes sanitaires, entraînent une propagation rapide des maladies dans toute l'enclave assiégée.

Al-Wahidi a expliqué que le problème de la contamination de l'eau est particulièrement grave, touchant « tous les âges et tous les groupes démographiques, les repercussions étant plus prononcées chez les enfants ». Il a également noté que le manque d'eau et d'électricité, ainsi que l'incapacité d'acquiescer ou de traiter les eaux usées, pourraient avoir des conséquences désastreuses, ajoutant que le risque de propagation de la maladie a été encore exacerbé par l'arrêt des programmes de vaccination des enfants à Gaza en raison de la guerre.

Palestiniens dans un camp de l'UNRWA à Rafah après de fortes pluies, dans le sud de la bande de Gaza  
Palestiniens dans un camp de l'UNRWA à Rafah après de fortes pluies, dans le sud de la bande de Gaza, le 14 novembre 2023. (Abed Rahim Khatib/Flash90)

Le Dr Tamer M. Alhajjar, coordinateur de projet à l'Institut national pour l'environnement et le développement de la ville de Gaza, a déclaré +972 que la contamination généralisée des sources d'eau et la prolifération des eaux usées dans les espaces publics ont entraîné un risque accru de contracter des maladies comme le choléra. « L'absence d'infrastructures de purification adéquates aggrave encore ce problème, exacerbant le risque de maladies d'origine hydrique et d'infections gastro-intestinales », a-t-il ajouté.

En outre, al-Wahidi estime qu'environ 40% des enfants de Gaza souffrent actuellement de malnutrition, ce qui peut avoir de graves conséquences sur leur croissance et leur développement. « Plus un enfant est jeune, plus il est vulnérable aux effets », a-t-il expliqué.

Il existe également des risques spécifiques pour les femmes enceintes et allaitantes, en particulier celles actuellement hébergées dans des refuges. En plus des impacts psychologiques du déplacement et de l'hébergement dans des installations inadaptées, la malnutrition est particulièrement préoccupante pour ces femmes car [le peu de nourriture actuellement disponible](#) manque de nutriments importants. Ceci, a expliqué al-Wahidi, peut affecter la santé de la mère, du fœtus ou du nourrisson allaité.

## **Précarité critique de services de santé**

La menace croissante de maladie est aggravée par le fait que [les trois quarts des hôpitaux de Gaza](#) ne sont plus fonctionnels en raison des ordres d'expulsion de l'armée israélienne et [des attaques directes contre les établissements de santé](#) ces dernières semaines. Le résultat est qu'il n'y a nulle part où soigner les enfants malades, ce qui peut avoir des conséquences à long terme sur la santé des enfants », a déclaré al-Wahidi.

Des Palestiniens font la queue pour obtenir de l'eau dans la ville de Rafah, au sud de la bande de Gaza  
Des Palestiniens font la queue pour obtenir de l'eau dans la ville de Rafah, au sud de la bande de Gaza, le 18 novembre 2023. (Abed Rahim Khatib/Flash90)

Même dans les hôpitaux qui fonctionnent encore, le personnel médical est débordé par l'afflux continu de personnes gravement blessées et autres blessures résultant des frappes aériennes israéliennes. Les hôpitaux sont confrontés à une pénurie de produits essentiels, notamment d'appareils orthopédiques pour stabiliser les os, de fournitures chirurgicales et de traitements pour les blessures.

Le Dr Tareq Abu Anza, pédiatre à l'hôpital Al-Nasser de Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza, a déclaré à +972 que dans les hôpitaux restants, les maladies gastro-intestinales ont quadruplé, tandis que les maladies cutanées ont triplé.

En 24 heures, a-t-il expliqué, le service d'urgence d'Al-Nasser reçoit entre 700 et 1 000 enfants souffrant de divers problèmes de santé, notamment des éruptions cutanées, des otites, des diarrhées, des vomissements, des diarrhées respiratoires et des infections gastro-intestinales accompagnées d'une grave déshydratation. Abu Anza a dit particulièrement préoccupé par le fait que certains enfants souffrent de plus d'une de ces maladies.

Selon Abu Anza, les équipes médicales ont atteint le point d'épuisement et sont incapables de maintenir leurs efforts de travail. Les hôpitaux se retrouvent incapables de traiter des cas supplémentaires, notamment avec l'arrivée de centaines de milliers de personnes déplacées du nord de Gaza. Cette pénurie critique de services de santé, a-t-il averti, mettra en danger la vie des gens.

Palestiniens dans un camp temporaire créé pour les personnes déplacées de leurs foyers, Rafah, sud de la bande de Gaza, le 4 décembre 2023. (Atia Mohammed/Flash90)

*Palestiniens dans un camp temporaire créé pour les personnes déplacées de leurs foyers, Rafah, sud de la bande de Gaza, le 4 décembre 2023. (Atia Mohammed/Flash90)*

Lors d'une conférence de presse le 18 décembre, le Dr Ashraf al-Qidra, porte-parole du ministre de la Santé de Gaza, a évoqué les attaques israéliennes contre les hôpitaux de Gaza. « Le silence international sur les crimes des forces d'occupation israéliennes contre les hôpitaux du nord de Gaza et leur destruction et l'arrestation de leur personnel constitue un feu vert pour mettre en œuvre le scénario criminel dans le sud de Gaza », a-t-il déclaré, ajoutant qu'Israël avait ciblé l'hôpital Nasser deux fois la veille.

« La situation sanitaire dans les hôpitaux du sud de Gaza est catastrophique et complexe en raison du manque de capacités cliniques, médicales et humaines requises par le nombre et le type de blessés », a poursuivi al-Qidra. Il a également qualifié les conditions dans les abris pour personnes déplacées de « catastrophiques et inhumaines ».

Selon al-Qidra, Israël a tué 310 professionnels de la santé, détruit 102 ambulances et rendu 138 établissements de santé inutilisables depuis le début de la guerre, dont 22 hôpitaux et 52 centres de soins primaires. L'armée détient également 93 agents de santé, dont les directeurs des trois principaux hôpitaux du nord de Gaza : le Dr Muhammad Abu Salmiya de l'hôpital Al-Shifa de la ville de Gaza (qui a été interrogé au +972 dans les premiers jours de la guerre), le Dr Ahmad al-Kahlout de l'hôpital Kamal Adwan à Beit Lahiya et le Dr Ahmed Muhanna de l'hôpital Al-Awda à Jabalia.

Le résultat de tout cela est ce qu'al-Wahidi a décrit comme un « désastre sanitaire » et il prévoit encore d'autres décès à venir. « Le système de santé dans la bande de Gaza a été complètement détruit, ne laissant que peu d'espoir de reprise dans un avenir proche », a-t-il déclaré. Même lorsque la guerre prendra fin, a-t-il prévu, les effets de maladies telles que la malnutrition infantile persisteront pendant longtemps.

Source : [+972Mag](#)

Traduction : AJC pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

**date crÃ©e**  
2023/12/22